

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

GERVAISE FLIBOTTE

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Flibotte vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Gervaise
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR GERVAISE FLIBOTTE

**« Tu as du prix et je t'aime.
Tu comptes beaucoup à mes yeux ».**
(Is 43,4)

Hommage à sœur GERVAISE FLIBOTTE (Sœur Rose-de-Sainte-Marie)

Naissance : 21 décembre 1927 à Saint-Pie (Québec)
Baptême : 21 décembre 1927
Nom du père : Arthur Flibotte
Nom de la mère : Rose-Aimée Bouthillette
Vœux temporaires : 15 août 1947
Vœux perpétuels : 15 août 1950
Date du décès : 28 mars 2019

1927 – 2019

Issue d'une famille qui privilégie la vie, là où le berceau compte dix-huit naissances, onze garçons et sept filles, Gervaise occupe le sixième rang. Le jour même de son arrivée, elle est marquée du sceau baptismal. Enveloppée de tendresse, l'enfant s'épanouit comme fleur au soleil.

Dans ce foyer où la foi et la générosité sont à l'honneur, Gervaise prend vite le rythme du milieu qui l'aide à grandir. Sous le regard attentif d'une mère dépareillée, elle apprend, à sa manière, les petits gestes qui façonnent son devenir. Étant donné les quelques déplacements de la famille à l'époque, Gervaise débute son apprentissage à l'école rurale de Saint-Hugues. On la retrouve ensuite au couvent de Saint-Dominique (1941-1943) puis à l'École normale Saint-Joseph (1943-1945). Studieuse et motivée, elle avance sans bruit, selon le but fixé « *cueillir pour semer* ». Nul effort ne ralentit ses pas. Elle rêve d'aller au bout d'elle-même, docile à l'appel de l'Amour. Elle écoute, laisse mûrir en elle la Parole, interroge les siens et son cœur. Jeune fille habituée à peser, à évaluer, elle ne laisse rien à la légère pour l'orientation de sa vie. Vient le moment de faire le saut décisif, elle se fait religieuse.

Après un temps de formation, elle se consacre à Dieu par les vœux. La mission s'ouvre devant elle : une plongée dans l'enseignement qui durera dix-neuf ans. Éducatrice très appréciée, elle dirige spécialement l'école élémentaire Maria Goretti à Sorel, durant six ans. Docile au tracé de route que lui

indiquent les autorités, Sœur Gervaise entreprend la voie laborieuse de l'administration de la Congrégation en 1972. Elle est conseillère générale, assistante générale, conseillère et économiste (1979-1988) puis, trésorière générale (1988-1997). Cette voie de service qu'elle a empruntée durant plus de vingt-cinq ans lui mériterait certes le prix d'excellence. Que de projets audacieux de construction ou de rénovation! Rien ne l'arrête. Par la suite, elle se retire de l'action pour prendre une année sabbatique, au sein de la maison mère.

Une voie plus paisible s'ouvre à elle, celle d'animatrice du groupe Emmaüs, responsabilité qu'elle assume avec douceur. Femme d'écoute, douée d'une qualité de présence un peu rare, durant six ans, elle se dépense à rendre ses compagnes heureuses. Pour sœur Gervaise, voilà une occasion en or de *semmer l'amour*.

Responsable du projet « *l'aide aux devoirs* », elle chérit ce nouvel emploi. Au près de ces petits à qui elle offre tendresse et bons soins, sœur Gervaise retrouve ses ardeurs de jeunesse. On y reconnaît la femme de cœur qui se fait présente à l'histoire de chaque enfant. Ses compagnes de travail lui vouent admiration et affection.

En 2008, la maladie l'oblige à abandonner le travail. Ses forces diminuent. À la source de sa relation à Dieu, notre sœur s'abreuve avec délices. Pour elle le temps n'existe pas; elle accueille avec joie toutes les compagnes qui vont ensoleiller son existence. Cependant, un regain de santé lui permet de continuer la route du service selon ses forces. Mais comme la rose qui s'effeuille et qui jonche le sol après l'ondée, Sœur Gervaise (*Rose-de-Sainte-Marie*) vient de clore sur terre sa mission. Avec la grâce du sourire, habitée de tendresse, elle entre chez Dieu qui la revêt de la robe de gloire. « *Viens mon épouse, ma toute belle, l'hiver est fini.* » (Ct 2, 10-11). Son souvenir restera gravé en nos cœurs car *l'amour ne passe pas!*

Merci, Gervaise, de nous écrire une page d'Évangile sous l'icône de la paix, de l'amour et de l'absolu.

Sœur Berthe Champagne, s.j.s.h.